

# Les boulangers montent le pétrin

- Ils réclament l'augmentation du prix du pain

- Une pression pour appliquer le contrat-programme

CETTE fois c'est sérieux! Les patrons boulangers vont observer deux journées d'arrêt d'activité à partir de ce mercredi. «Et le mouvement sera suivi à l'échelon national», soutient le président de la Fédération nationale des boulangeries et pâtisseries du Maroc, Lhoucine Azzaz. Ce dernier en avait fait l'annonce la semaine dernière devant Aziz Akhannouch, à l'occasion de la réunion annuelle d'évaluation de la stratégie agricole. Ceci, dans une ultime tentative d'une médiation du ministre de l'Agriculture entre la profession et le ministre délégué chargé des Affaires générales et de la Gouvernance. Car, aux dires du chef de file des boulangers, le dialogue est rompu face «au refus du gouvernement de procéder à l'actualisation du prix du pain». Son maintien à 1,20 DH/l'unité de 250 grammes constitue avec la mise à niveau de l'activité et la formation du personnel les seuls engagements pris par la profession. En face, le contrat-programme 2011-2015 prévoit la création d'une école de boulangerie, l'application du tarif industriel de l'électricité, la résolution des problèmes liés à la sécurité sociale, ainsi que la lutte contre l'informel.



*Les boulangers ne veulent plus être roulés dans la farine. Après plusieurs menaces de grève, ils observent ce mercredi et demain jeudi un arrêt d'activité à l'échelon national. Mais il n'y a pas à craindre une pénurie du pain. L'informel et les unités artisanales y pourvoient (Ph. Jarfi)*

«Or, excepté le projet de l'école dont le chantier a été lancé, grâce à la mise à disposition du terrain par la Fédération des minotiers, tous les engagements pris par le gouvernement n'ont pas été traduits en actions», dénonce Azzaz. Si bien que la profession a pour ambition de se mettre aux standards internationaux en termes de qualité et de profils du personnel. Mais face à la panne où a sombré le contrat-programme, les professionnels veulent parer au plus urgent: la sauvegarde de la rentabilité.

A cet égard, une étude de la Fédération des boulangers estime le prix de revient du pain basique entre 1,42 et 1,67 DH contre un prix de vente

de 1,20 DH/unité. D'où la demande d'augmenter ce prix de 10 à 30 centimes l'unité selon les régions. Une demande que rejette de manière caté-

gorique le gouvernement vu que la farine est subventionnée et dont profitent les boulangeries au titre de quelques spécialités de pain et autres pâtisseries. Des préparations qui dégagent d'importantes marges pour de nombreuses boulangeries pour lesquelles le pain basique ne constitue qu'un produit d'appel. L'essentiel du chiffre d'affaires étant réalisé par les produits pâtisseries. Une position que partage le président des boulangers avec cette nuance «que cela reste l'apanage des unités ultra modernes». De plus, la farine ne représente plus que moins de 50% du prix de revient. Tout le reste est constitué d'ingrédients et salaires qui ont connu des augmentations successives depuis 2004, date de la dernière hausse du prix du pain. Reste à savoir si le mouvement sera finalement suivi par les 13.000 unités que fédère la profession. □

A. G.